

Toujours gavés, mais ils en veulent encore !



Les lobbys patronaux demandent en chœur une baisse des impôts de production, et toujours plus de la réduction des cotisations sociales voire leur suppression. Alors même que les grands groupes annoncent un **record de versement de dividendes pour 2021**.

Ils ont ainsi profité de milliards d'euros d'argent public, versés **sans aucune condition, ni aucun contrôle** dans la façon dont ces sommes sont sensées être réinvesties pour le maintien de l'emploi et de l'appareil productif.

Petit rappel : si la France a des impôts de production et si elle a mis en place un système de cotisation visant à financer la sécurité sociale (dont ce même patronat se plaint jour et nuit, alors qu'il en profite très largement), elle accorde aussi des subventions à la production deux fois plus importante que la moyenne européenne. Mais bizarrement, ça ne choque pas les lobbys patronaux d'être ainsi subventionnés par de l'argent public, tant qu'il va dans leur poche. C'est toujours le refrain **« nationaliser les pertes et privatiser les profits »**.

Plutôt que de baisser aveuglement les impôts de production pour continuer la gabegie de dividendes, pourquoi ne remettrait-on pas à plat ces subventions, pour les orienter en faveur de la protection sociale et de l'augmentation des salaires, des pensions et de tous les revenus sociaux ?

Mais non, on continue dans le soutien aux entreprises et on matraque les salariés, les jeunes, les retraités et les privés d'emploi. Remarquable efficacité de la politique du quoi qu'il en coûte : parce que tandis que les actionnaires se gavent comme jamais, on utilise le creusement de la dette publique causé par cette même politique pour justifier le recul des droits des salariés, des chômeurs et demain le recul de l'âge de la retraite !

Nous étions dans la rue ce jeudi 27 janvier, mais cela ne suffira pas, c'est à une mobilisation plus forte et à une résistance plus acharnée que nous devons nous atteler, sinon nous continuerons à souffrir pendant que d'autres engrangeront les dividendes.